

Angèle Bassolé-Ouédraogo, née en Côte d'Ivoire, est originaire de Burkina Faso où elle a poursuivi ses études supérieures, achevées à l'Université d'Ottawa avec une thèse de doctorat sur «L'écriture poétique au féminin en Afrique noire francophone (Côte d'Ivoire, Burkina Faso, Sénégal): 1965-1993. Spécificités et originalités.» Elle s'intéresse donc à la littérature féministe et aux études sur les femmes en général. Elle détient un diplôme en journalisme et s'exerce comme journaliste depuis sept ans en tant que reporter et chroniqueur pour des journaux africains publiés à Paris et en Afrique. Pour la poésie, elle a publié de façon éparse dans plusieurs revues. Son premier poème (hommage à Nelson Mandela) a été publié dans *JA* en 1983.



Burkina Blues (extraits)

Les Blues d'Harlem m'envahit.
Koko Taylor demeure la Reine.
La musique n'a pas de sexe
Willie Dixon est les Blues de Chicago!

J'ai chaque jour les Blues
B. B. King me fait frémir
Je dois rester sage
Sagesse de fous!

Tomber amoureux de l'amour
C'est le pari d'Oscar Peterson
Amour à vendre?
Non, merci
Adieu, Manhattan!

Je rame vers l'intégrité
Même de paille
C'est là que je renais
Je ne voudrais pas mourir idiote
Mais je nage au milieu des vers
d'Octavio Paz
D'un mot à l'autre
Je délire

La littérature aussi n'a pas de sexe
Je dois pourtant écrire
Même dans le sang
Même dans les larmes
Pour fuir cet univers carcéral
Douleur infinie!

C'est l'unique voie de sortie
La liberté a un prix
Dans la geôle
Il n'y a pas de sexe
Pas de traitement de faveur
Tous ont le même statut
Condamnés
Pour rien!

Déconnectée de la réalité
Je suis perchée sur un nuage qui fond
Chute inévitable
Et pourtant, elle continue de tourner
Et mon peuple qui revient de si loin
Et ce regard qui me poursuit...